

Lituanie : réactions de Vilnius à la mobilisation partielle en Russie

Description

Les autorités lituaniennes ont fortement réagi à l'annonce du président russe Vladimir Poutine, le 21 septembre, concernant la mise en place d'une mobilisation partielle.

Le ministre de la Défense, Arvydas Anušauskas, a rapidement décidé d'élever le niveau d'alerte de la force de réaction rapide lituanienne en prenant pour argument le fait que la mobilisation partielle aurait aussi lieu dans la région de Kaliningrad, frontalière de son pays. Il a jugé que la décision de V. Poutine reflétait la mauvaise situation dans laquelle se trouvait la Russie et soulignait que les soldats qui seraient envoyés en Ukraine ne constitueraient que de «*la chair à canon*». Il a ajouté que la Russie continuait en parallèle de recruter des prisonniers.

Le ministre a encouragé l'Occident à renforcer son soutien militaire afin de répondre à cette nouvelle menace. L'ancienne présidente Dalia Grybauskaitė, extrêmement populaire en Lituanie, estime elle aussi que la mobilisation partielle marque une nouvelle phase du conflit et que la guerre est désormais arrivée sur le territoire russe. Pour le Président en exercice Gitanas Nausėda, la mobilisation partielle est «*un acte de désespoir*» qui permet de démontrer que l'Ukraine se rapproche d'une victoire. Dans un tweet, il a appelé les citoyens russes à «*résister à une participation forcée à cette guerre injuste, illégale et sans espoir*».

La question qui se pose actuellement en Lituanie est celle de l'accueil des Russes touchés par la mobilisation partielle. Le président du parti d'opposition Au nom de la Lituanie, Saulius Skvernelis, estime que les citoyens russes qui fuient leur pays en raison de la mobilisation pourraient constituer une menace à la sécurité nationale. A. Anušauskas a, pour sa part, expliqué que toute personne pouvait demander l'asile politique en Lituanie mais qu'une convocation invitant à rejoindre l'armée russe ne constituerait pas un motif suffisant. Enfin, le ministre de l'Intérieur, Agnė Bilotaitė, a affirmé que les citoyens russes partant pour cause de mobilisation partielle ne seraient admis en Lituanie que dans des cas jugés exceptionnels puisque les «*trois quarts de la population russe soutient la guerre agressive de la Russie contre l'Ukraine*».

Sources : LRT.lt, Twitter du Président de la République de Lituanie Gitanas Nausėda, 15min.lt, Journal du soir Panorama sur LRT TV.

date créée

28/09/2022

Champs de Méta

Auteur-article : Cyrielle Guilbaud